

Hauts-de-France, Oise
Gouy-les-Groseillers

Le village de Gouy-les-Groseillers

Références du dossier

Numéro de dossier : IA60005408

Date de l'enquête initiale : 2024

Date(s) de rédaction : 2024, 2023

Cadre de l'étude : inventaire topographique Communauté de communes Oise Picarde

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : village

Parties constituantes non étudiées : croix de chemin, puits, abreuvoir, mairie, école, monument aux morts

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village

Références cadastrales :

Historique

Origine

Les prospections aériennes de Roger Agache et François Vasselle dans les années 1960 et 1970 ont permis d'identifier des traces d'anciennes villas gallo-romaines aux lieux-dits Les Morillons et Les Essarts (Delattre, 2020). Le village est aujourd'hui traversé par une ancienne voie romaine (dite "chaussée Brunehaut") qui le coupe du nord au sud. Cette voie de circulation reliant Amiens à Beauvais a sans nul doute favorisé son développement.

D'après Maurice Lebègue (1994), la première mention du toponyme "Gouy" est "Gaudiacus" employé en 1034 dans le cartulaire du chapitre d'Amiens. Il serait formé du latin *gaudium* ("joie") qui se traduirait par "Jouy" en langue d'oïl, d'où l'évolution vers "Gouy".

Sur le plateau picard, l'existence d'un domaine agricole ancien est souvent à l'origine d'un village. Une *villa qui dicitur Gois* ("domaine nommé Gois") est citée dans un titre de l'évêché d'Amiens daté de 1135 (Lambert, 1982). Les nombreuses mentions de Gouy dans les documents du chapitre cathédral d'Amiens s'expliquent grâce à la donation que les comtes Thibaut et Étienne de Champagne ont fait aux religieux en 1042 : seigneurie et cure ont été cédées à cette occasion. Gouy devient alors une dépendance du fief que le chapitre cathédral amiénois possédait à Croissy. L'abbaye de Saint-Fuscien conserve toutefois les revenus des dîmes de la paroisse (Louis Graves, 1843).

En 1202, Hugues de Wavignies fait don à l'abbaye de Froidmont du bois de Groselier, alors situé près de Gouy. D'après Louis Graves, il aurait été défriché par les moines entre 1224 et 1246. Ce lieu a complété le toponyme, mais il ne devient Gouy-les-Groseillers qu'à partir du XVI^e siècle (Lambert, 1987).

Gouy aurait en outre été le siège d'un prieuré dépendant de l'abbaye Saint-Germer. D'après les occurrences relevées par Émile Lambert, ces religieux y possèdent un moulin en 1238 (*in molendino nostro des Gouis* dans le cartulaire de Saint-Germer). Il n'a toutefois pas été repéré sur les cartes anciennes (carte de Cassini en 1747, et carte de l'état-major au milieu du XIX^e siècle). D'après les témoignages d'habitants, il aurait existé à l'emplacement de l'église.

Après la Révolution, la commune a été rattachée à Bonneuil-les-Eaux en 1825 puis séparée en 1835.

Évolution de la morphologie et du parcellaire

Le village s'est structuré à l'intersection de deux axes : le premier orienté nord-sud est l'ancienne voie romaine ; le second, orienté est-ouest, est dans un premier temps une voie secondaire car elle n'est pas visible sur la carte de Cassini (1747). C'est pourtant cette rue qui est la plus large aujourd'hui et le long de laquelle les habitations ont été construites (elles étaient 32 en 1841, contre 10 en 2020). Gouy a ainsi la forme d'un village-rue.

L'église est implantée sur le carrefour (angle nord-est). Elle a peut-être été au centre d'un prieuré qui se serait installé au XII^e siècle (date des fonts baptismaux conservés dans l'édifice) sous le patronage de l'abbaye de Saint-Germer. Plus tard, une mairie-école est construite juste au nord. Elle abrite aujourd'hui la mairie.

À l'exception de la destruction d'une maison à la sortie orientale du village et de la construction d'un pavillon juste au nord de la mairie, l'habitat n'a pas évolué depuis le cadastre de 1963.

Au début du XIX^e siècle, le parcellaire se divise entre "trinquettes" (lanières étroites juxtaposées) sur lesquelles étaient construites les fermes dites picardes d'une part, et larges parcelles sur lesquelles s'installent des fermes à cour d'autre part. Aujourd'hui, les "trinquettes" ont disparu. Le parcellaire est irrégulier et comprend surtout de larges terrains, lotis de fermes à cour.

Les lieux partagés et structurants

Les croix de chemin

Gouy compte deux croix de chemin. Les recherches de l'Association pour la connaissance et la conservation des croix et calvaires du Beauvaisis éclairent leur histoire.

La première se trouve près de l'église et marque l'emplacement du croisement de la rue des Moissons et de l'ancienne Chaussée Brunehaut.

La seconde ferme la sortie ouest du village, sur la route de Fransures. D'après l'inscription du socle, aujourd'hui difficilement lisible, elle a été érigée par le couple Follet-d'Hangest dans la seconde moitié du XIX^e siècle (le couple se marie en 1850).

Puits et mares

L'accès et le stockage de l'eau ont été parmi les premières préoccupations des habitants de Gouy, installés dans le creux d'une vallée sèche. Le village a compté trois mares en 1902 (*Notice statistique et descriptive du département de l'Oise*). Celle qui semble la plus ancienne se trouve au cœur du village, à côté de l'église. Elle est visible sur la carte d'état-major datée du milieu du XIX^e siècle.

Les deux autres mares représentées sur le cadastre de 1963 se situent aux deux extrémités de la rue principale (rue des Moissons). Seule celle située côté ouest est toujours en place. La première était implantée en face de la route conduisant à Bonneuil-les-Eaux.

Un puits, toujours conservé, est cité dans la *Notice statistique* de 1902. Il se trouve contre la mare centrale et conserve ses maçonneries d'origine en pierre calcaire. Il est couvert d'un toit en bâtière formé de deux dalles épaisses. Le chasse-roue qui lui est accolé évitait aux charrettes de le percuter. La présence de la grille rappelle les conditions de son usage : seuls les habitants du village qui payaient son entretien étaient autorisés à l'utiliser.

La mairie-école

Le projet de construction d'une mairie-école remonte à 1864 lorsque l'architecte amiénois Victor Delefortrie est appelé par la commune pour dresser un plan d'aménagement d'une maison. Celle-ci, située près de l'église, est achetée aux époux Dragonne et Guesnard. Les travaux, menés par l'entrepreneur Ulphi Candillon de Fransures (Somme), sont réceptionnés en 1869. Le solin en brique a été reconstruit, ainsi que des cheminés dans la salle de classe, la salle de mairie et le logement de l'instituteur. Les pignons en brique et les planchers ont également été refaits.

En raison du peu d'effectifs (une classe de six enfants) et des coûts d'entretien élevés, l'école est cependant supprimée en 1873. Des cours pour adultes sont organisés en 1886 dans l'ancienne salle de classe. Il est décidé de rouvrir l'école en 1929. Elle est restaurée pour l'occasion par l'entreprise de maçonnerie Pontroué de Croissy-sur-Celle (Oise). Le mobilier scolaire est fourni par la librairie C. Dubois à Breteuil (n°22 rue de la République). Des travaux dans la cour de l'école sont réalisés selon les plans de Maurice Cauwel, architecte à Breteuil (n°26 de la rue des Écoles).

Si l'école est aujourd'hui fermée, ce bâtiment est toujours occupé par la mairie qui a été rénovée au début des années 2000. Un gîte a été aménagé dans l'ancien logement de l'instituteur.

Période(s) principale(s) : Moyen Age (), Temps modernes (), Epoque contemporaine (), 3e quart 19e siècle ()

Dates : 1869 (daté par source)

Auteur(s) de l'oeuvre : Victor Delefortrie (architecte, attribution par source), Candillon (entrepreneur, attribution par source)

Description

Éléments descriptifs

Typologies et état de conservation

Typologies : vallée sèche ; village-rue

Présentation

Lové dans le creux d'une vallée sèche (le fond de l'Hortoy), Gouy-les-Groseillers est le plus petit village de la Communauté de Communes de l'Oise picarde avec ses 16 habitants et ses 10 maisons (en 2020, source : INSEE).

Jusqu'au dernier quart du XIX^e siècle, de nombreux tisserands (également nommés "sergers" dans les recensements de population) vivent dans le village. Toutefois, l'activité devient exclusivement agricole autour de 1900. Dans le même temps, Gouy connaît un exode rural important : si 32 maisons sont dénombrées dans le recensement de 1831, elles ne sont plus que 16 avant la Première Guerre mondiale. Cet événement engendre une nouvelle chute démographique car en 1926 il n'y a plus que 9 foyers dans le village. Elles sont 10 aujourd'hui (en 2020).

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Oise. Série J ; sous-série 49 J : 49 Jp 12. **Gouy-les-Groseillers. Inventaire des croix et calvaires.**
Archives de l'association pour la connaissance et la conservation des calvaires et croix du Beauvaisis, 2007.
AD Oise
- AD Oise. Série M ; sous-série 6 M : 6 Mp 313. **Gouy-les-Groseillers. Recensements de population (1806 à 1936).**
AD Oise
- **2 O 5874. Gouy-les-Groseillers. Mairie-école (1864-1932).**
AD Oise. Série O ; sous-série 2 O : 2 O 5874. **Gouy-les-Groseillers. Écoles (1864-1932).**
AD Oise

Documents figurés

- **Gouy-les-Groseillers. Cadastre rénové, 1963 (AD Oise ; 1964 W 76).**
AD Oise

Bibliographie

- DELATTRE, Daniel. **Le canton de Saint-Just-en-Chaussée : 84 communes, 84 lieux incontournables.**
Grandvilliers : éditions Delattre, 2020.
p. 299-302.
- LAMBERT, Émile. **Dictionnaire topographique du département de l'Oise.** Amiens (Musée de Picardie) : Société de linguistique picarde, 1982 (tome 23).
p. 249.
- LEBÈGUE, Maurice. **Les noms des communes du département de l'Oise.** Amiens : Musée de Picardie, 1994.
p. 106.

- **Notice descriptive et statistique sur le département de l'Oise.** Paris : Imprimerie du service géographique, 1902.
p. 232.

Périodiques

- GRAVES, Louis. **Précis statistique sur le canton de Breteuil, arrondissement de Clermont (Oise).** *Annuaire de l'Oise.* Beauvais : Achille Desjardins, 1843.
p. 71.

Annexe 1

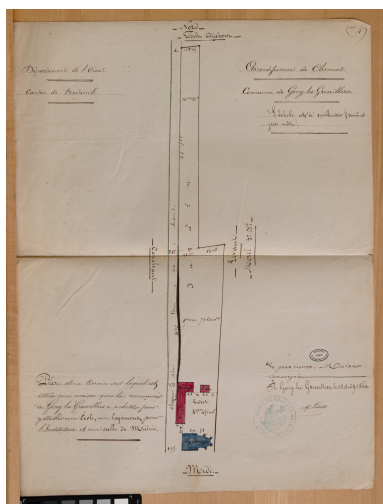
Les activités anciennes des habitants et habitantes de Gouy-les-Groseillers

Les recensements de population conservés aux Archives départementales de l'Oise citent les professions des habitants de Gouy-les-Groseillers et permettent de dresser les évolutions des secteurs d'activité les plus importants. La période concernée s'étend de 1825 à 1936.

Comme dans les villages du plateau picard, de nombreux tisserands, également nommés sergers, travaillent dans le village jusque dans le dernier quart du XIX^e siècle. En effet, à partir de l'année 1886, les mentions de "tisserand" ou "serger" disparaissent.

La population ne vit plus que de l'agriculture : cultivateurs, journaliers, ménagers ou encore ouvriers agricoles sont les métiers les plus fréquemment mentionnés à partir de 1901.

Illustrations



Gouy-les-Groseillers. Plan d'une propriété à acquérir pour y installer l'école et la mairie, 1864 (AD Oise).

Repro. Marc Kérignard

IVR32_20246000075NUCA



Vue aérienne du village depuis l'ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20246000481NUCA



Entrée du village depuis l'est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20246000902NUCA



Rue des Moissons, vue depuis l'est.

Phot. Marc Kérignard

IVR32_20246000903NUCA



Carrefour du village avec église et mairie, vue depuis le sud.

Phot. Marc Kérignard

IVR32_20246000900NUCA



Mairie vue depuis le sud.

Phot. Marc Kérignard

IVR32_20246000904NUCA



Monument aux morts pour la France.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20246000905NUCA



Puits dans la rue des Moissons.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20246000741NUCA



Croix de chemin de la route de Fransures au nord-est du village, vue depuis le sud.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20246000373NUCA



Croix de chemin près de l'église, vue depuis l'ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20246000374NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

La Communauté de Communes de l'Oise Picarde (IA60003137)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

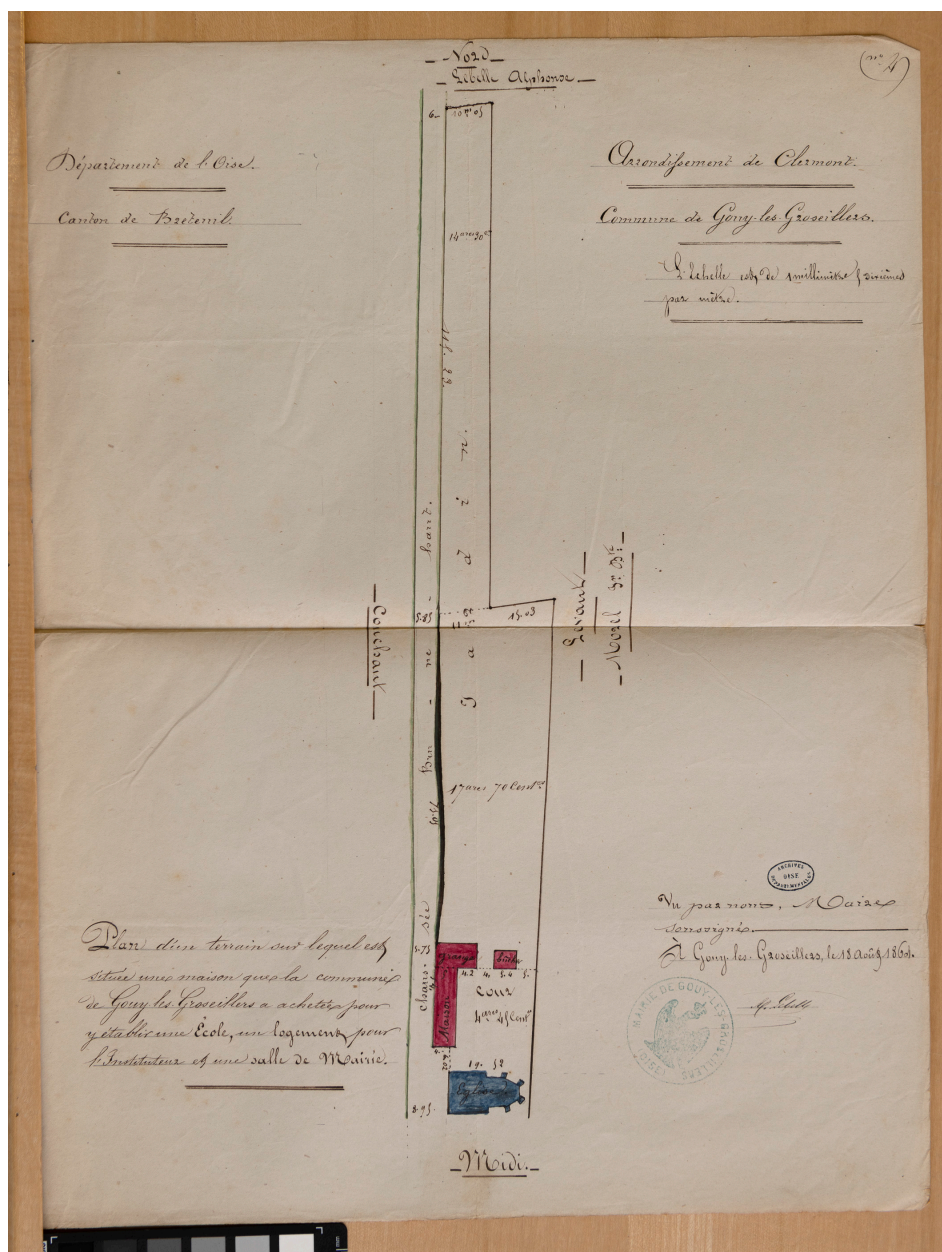
Ancien cimetière paroissial, aujourd'hui communal de Gouy-les-Groseillers (IA60005410) Hauts-de-France, Oise, Gouy-les-Groseillers

Église Saint-Léger (IA60005475) Hauts-de-France, Oise, Gouy-les-Groseillers, , rue des Moissons

L'habitat du village de Gouy-les-Groseillers (IA60005409) Hauts-de-France, Oise, Gouy-les-Groseillers

Auteur(s) du dossier : Lucile Chamignon

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Gouy-les-Groseillers. Plan d'une propriété à acquérir pour y installer l'école et la mairie, 1864 (AD Oise).

Référence du document reproduit :

- **2 O 5874. Gouy-les-Groseillers. Mairie-école (1864-1932).**
AD Oise. Série O ; sous-série 2 O : 2 O 5874. **Gouy-les-Groseillers. Écoles (1864-1932).**
AD Oise

IVR32_20246000075NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne du village depuis l'ouest.

IVR32_20246000481NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Entrée du village depuis l'est.

IVR32_20246000902NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Rue des Moissons, vue depuis l'est.

IVR32_20246000903NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Carrefour du village avec église et mairie, vue depuis le sud.

IVR32_20246000900NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Mairie vue depuis le sud.

IVR32_20246000904NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Monument aux morts pour la France.

IVR32_20246000905NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Puits dans la rue des Moissons.

IVR32_20246000741NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Croix de chemin de la route de Fransures au nord-est du village, vue depuis le sud.

IVR32_20246000373NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Croix de chemin près de l'église, vue depuis l'ouest.

IVR32_20246000374NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation